



*collectif présente*

# REQUIEM A BOSSE

*conférence clownesque en milieu marin*

*durée: 45 min*

*tout public*

# SYNOPSIS

Un pêcheur en eaux troubles, un poète illuminé, une engagée dépassée, un scientifique tarabiscoté : quatre personnages se réunissent autour d'une table pour faire entendre la voix de celle qu'on n'entend plus : la Baleine à bosse. Et l'heure est grave.

Comment convaincre quand l'émotion vous submerge, les mots vous manquent ou sortent malgré vous ? Comment ne pas se noyer dans un combat qui nous dépasse ? Et puis, est ce que tout cela en vaut bien la peine ?

Entre maladresse et découragement de ses protagonistes, Requiem à bosse est une prière en forme de conférence, un chant funèbre autant qu'une ode à la joie, un moment de poésie et d'absurde qui n'a d'autre but que d'en rire, ensemble, et d'y croire.



# NOTE D'INTENTION

**TELEMARA: Alors , dans ce contexte de crise écologique : dites nous pourquoi avoir choisit de parler de la baleine ?**

*Requiem à Bosse:* EH, bien, c'est très simple. On voit bien qu'on est en face d'un problème énorme, énorme à s'y noyer. Se noyer dans l'énorme. Voilà le sujet réel!  
Alors tout de suite on a pensé à la baleine!

**TELEMARA : Bin oui, énorme, baleine, baleine énorme...forcément ! Mais pourquoi les bosses ?**

*Requiem à bosse :* Mais, enfin ! Les bosses c'est parce que... le monde a mal, bien évidemment !... Et puis c'est sympa une baleine à bosse non ? Savez vous que, d'après Wikipédia la baleine à bosse pèse en moyenne 25 tonnes ! C'est un gros machin quand même ! Alors nous on veut la sauver !

**TELEMARA : Mais, vous savez que la baleine à bosse n'est pas vraiment en voie de disparition ?**

*Requiem à Bosse :* Oui, bon...Vous cherchez la p'tite bête là ! Alors que nous c'est de la GROSSE qu'on vous parle. En plus elle chante bien, c'est un atout.

**TELEMARA : Vous n'avez pas l'impression que le sujet vous dépasse ?**

*Requiem à Bosse :* Oui, oui sans doute...mais quoi ! Est ce une raison pour se taire ? Que fit David face à Goliath ! Que fit Pinnochio face à Moby Dick ? Le sujet nous dépasse ? Qu'a cela ne tienne ! A force de courir, nous le rattraperons !





# LES COMEDIENS



Moran Laplace

« Mon berceau ? Le plateau. Mon landeau ? Le vélo. Ma libido ? A zéro. » C'est par mots et par rimes qu'il croque le plus souvent les êtres et les choses qui l'entourent. Un temps apprenti réalisateur-scénariste, un temps devant les projecteurs à l'école Premier Acte à Lyon, aujourd'hui diplômé de la formation professionnelle de clown au Samovar, c'est le plus souvent planqué derrière une feuille de papier ou son ordinateur qu'on le retrouve à réinventer son monde, avec talent !



Rebecca Vereijken

Pour lui parler, il faut parfois mettre la tête à l'envers tant elle passe la vie sur ses mains. Diplôme de menuiserie en poche, elle quitte ses terres natales germaniques pour y travailler un tout nouveau matériau : son propre corps, durant trois ans à l'Académie Fratellini. Non rassasiée, son désir d'aller plus loin dans la conquête de la scène et de son public la pousse à rejoindre en 2018 la formation professionnelle de clown au Samovar.



Grégoire Aillet

Né avec un crayon dans les mains, Grégoire a toujours confondu la vie avec les bandes dessinées. Trois ans à l'école d'art de St Luc, trois ans dans un collectif avec des artistes fous en caravanes qui vivent comme dans Madmax (L'Elaboratoire), pour enfin conclure "Eureka les amis, la BD et la vie c'est bien la même chose! Je vais faire du clown pour fêter ça!". C'est ainsi qu'on atterrit au sein de la formation professionnelle de clown du Samovar en 2017.



Tiphaine Bellanger

Que ses études en Arts du spectacle la mène à la comptabilité d'une scène nationale, que la responsabilité administrative et financière du Théâtre de St Quentin en Yvelines la mène à la formation professionnelle de clown du Samovar, il n'y a qu'un pas pour comprendre qu'il n'y a rien à comprendre. Juste vivre -et c'est déjà beaucoup- parfois dans les extrêmes, souvent avec générosité !



Un collectif tout jeune composé de 15 clowns comédiens, venus de tous horizons (théâtre, cirque, éducation nationale, scène musicale, berger, consultant management, scénographe, arts graphique). Après s'être rencontrés au Samovar lors de la formation professionnelle de clowns 2017-2019, ils décident de ne plus se lâcher, et de poursuivre l'aventure ensemble en créant ce qui aurait pu s'appeler le Bisounours collectif, le Calinou collectif, mais qui deviendra plus sobrement le FÜTFÜT collectif.

Et c'est vrai qu'ils le portent bien !



# FICHE TECHNIQUE

## Informations générales

Lieu de représentation: Rue, salle, chapiteau  
Public: tout public à partir de 10 ans  
Equipe en tournée: 4 artistes sur scène + 1 régisseur  
Durée: 45 min

## Espace scénique idéal

minimum 6 m largeur x 4 m profondeur. minimum 3m hauteur. Terrain plat (0% de pente) et régulier.  
Des coulisses en fond de scène  
Disposition du public: frontal

## Accessoires


4 chaises et une table solide à disposition

## Sonorisation

Le spectacle nécessite un système de diffusion de son.  
En cas de représentation de nuit et en intérieur, prévoir une implantation lumière (cf: Plan de feu).  
Contacter la compagnie pour plus d'information.

## Temps à prévoir

Montage: 30 minutes minimum à prévoir en plus le temps de mise en place lumière et du soundcheck.  
Prévoir la présence d'un technicien du lieu d'accueil



# CONTACT


## Diffusion

futfutcollectif.diff@gmail.com  
06 29 84 05 15 (Laure Bienvenu)

## Administration

futfutcollectif.adm@gmail.com  
06 15 47 89 90 (Tiphaine Bellanger)





“Ô  
Triste transe de l’astre monstrueux des abysses  
Quelle farce  
Quelle force  
Les oursins, les marsouins et les morses  
Sur Mars  
Le crapaud, la crevette et le crabe  
Des crêpes  
Et les pinguouins  
Ping-Pong  
Et l’hyppocampe, où campe-t-il  
Kaput  
Immondice hideuse  
Du destin sans pitié  
Du cétacé tassé  
Qui se tasse  
S’étiole  
S’étale  
S’éteint  
S’étouffe  
De tout son souffle  
Avec toute sa faune  
Les poumons en catafalques de sacs plastiques  
[...]

*Jean La faune, poète*

**Photographies: Charlène Yves**